

Contribution à l'économie locale des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua, Cameroun

D.P. Folefack^{1*} & S. Abou²

Keywords: Cereals- Micro-processors- Food processing- Local economy- Innovation- Maroua- Cameroon

Résumé

Afin de mieux cerner l'importance économique des micro-entreprises de transformation des céréales, une enquête a été menée auprès des responsables de ces organisations dans la ville de Maroua, au Cameroun. L'étude révèle que ces micro-entreprises valorisent un grand nombre de denrées alimentaires produites localement, notamment: le mil, le sorgho, le maïs et le riz. Ces denrées tiennent une place importante dans la consommation alimentaire des populations. De même, ces unités de transformation des céréales ont un impact sur l'économie locale, que ce soit en termes de sécurité alimentaire, de création d'emplois, de distribution des revenus, de réduction des inégalités et d'innovations technologiques dans la fabrication locale d'appareils de transformation. Ces activités génèrent en effet des revenus substantiels pour des ménages pauvres. La consommation massive des céréales et la croissance démographique dans la nord Cameroun font que ces petites entreprises sont très actives et transforment des quantités croissantes de céréales chaque jour. Elles existent dans presque tous les quartiers de la ville, mais leur répartition est très inégale. Leur nombre reste cependant faible au regard de la demande alimentaire de la ville de Maroua. L'étude relève que ces unités de transformation rencontrent en effet des difficultés dans le développement de leurs activités. La caractérisation de celles-ci permet de proposer des axes d'interventions ciblées pour les politiques publiques. Elles participent au renforcement les conditions d'émergence du secteur agro-alimentaire.

Summary

Contribution to the Local Economy of Grain Processing Micro-enterprises in the City of Maroua Cameroon

To better understand the socioeconomic importance of the cereals' micro-processors, a survey was carried out among managers of these structures in the town of Maroua in Cameroon. The study reveals that these cereals' micro-processors value a large number of locally produced food commodities, including millet, sorghum, maize, and rice. These products are important in eating habits of the populations. Similarly, these cereals' micro-processors have an impact on the local economy in the town of Maroua, whether in terms of food security, job creation or income distribution and social inequality reduction. All these activities generate substantial income for poor households. Because of the important amount of cereals consumed in the city of Maroua and the increase of local demography, these small processors are very active and process large quantities of grain each day. They exist in almost all areas of the city, but their distribution is very uneven. It is, however, to point out that their number is very low, given the importance of the population of the town of Maroua. The study notes that these grain processing units encounter some difficulties, that must addressed by public policies in order to enhance their effectiveness. They contribute to strengthening the conditions of emergence of the agri-food sector.

¹Centre Régional de Recherche Agricole de Maroua, Maroua, Cameroun

²Institut de Recherche Agricole pour le Développement, Maroua, Cameroun

*Auteur correspondant: Email: dfolefack@yahoo.fr

Introduction

Les activités marchandes de transformation et de préparation alimentaires ont un impact économique considérable pour la zone de savanes en Afrique de l'ouest et du centre, que ce soit en termes de sécurité alimentaire, de création d'emplois ou bien de distribution des revenus et de réduction des inégalités sociales (1, 3). La transformation des céréales locales est encore essentiellement artisanale, et se fait à l'aide de petites machines motorisées dans des ateliers privés: les minoteries. Ces équipements sont pour la plupart importés, de même que les pièces détachées nécessaires à leur entretien (4).

Les céréales occupent une position stratégique dans la politique de développement et les programmes de réduction de la pauvreté dans les pays de l'Afrique en général et ceux du sahel en particulier. La production céréalière à la faveur de bonnes conditions climatiques constitue l'alimentation de base des populations (7), elle procure aussi des revenus aux producteurs qui relèvent le niveau de vie.

Les céréales constituent la base de l'alimentation: sorgho pluvial, sorgho jaune de contre-saison et maïs plus cultivé dans la région du Nord Cameroun. Plusieurs plats sont faits à partir de ces céréales locales, notamment les bouillis, les coucous, beignets, etc. Ainsi par exemple, la culture du «muskwaari» représentait 20 à 30% de la production céréalière de la région de l'Extrême-Nord. Cette contribution est plus importante de l'ordre de 61% dans les exploitations fulbé (2, 9). En effet, selon Wambo *et al.* (9), les coefficients budgétaires que nous mobilisons (% de la dépense alimentaire pour un produit) montrent l'orientation céréalière du système alimentaire du Nord-Cameroun (90% des dépenses alimentaires portent sur les céréales). Les racines, tubercules et féculents restent des produits de consommation marginale pour les populations majoritairement originaires du Nord-Cameroun (9).

Les céréales consommées sont dans la plupart des cas transformées dans les micro-entreprises avant toute préparation notamment dans les modes de consommation urbains. La transformation et la préparation alimentaire sont avec le commerce des vivres, le secteur économique où les femmes jouent

le plus grand rôle. Le suivi et le renforcement de ce secteur agroalimentaire ou agro-artisanal sont donc des enjeux centraux pour le développement économique local (6). Le taux de croissance annuel de la population dans la région de l'Extrême Nord situé à près de 2,9% traduit pour les années à venir des besoins d'accroître la production de farines (5).

Cependant, le secteur de la transformation des produits agricoles en général et des céréales en particulier, connaît de nombreuses contraintes. Certains ont trait notamment à la faible capacité financière des acteurs pour investir dans des infrastructures, équipements et technologies de transformation performants. Les conséquences sont d'importantes pertes post-récoltes en produits, des insuffisantes qualitatives des produits transformés des difficultés de compétitivité des céréales locales par rapport aux importations.

En plus des différentes contraintes, le caractère informel de la majorité des entreprises agroalimentaires en zone sahéenne explique la rareté des données statistiques fiables. Cette étude diagnostique sur les micro-entreprises de transformation des céréales contribuant ainsi utilement à mettre en visibilité la contribution à l'économie locale et la nécessité de mieux reconnaître ces dynamiques dans les programmes de recherche et d'innovation.

Matériels et méthodes

L'étude a été réalisée au Cameroun, principalement dans la ville de Maroua, capitale de la région de l'Extrême-Nord. Maroua est la ville la plus peuplée de la région avec une population estimée à près de 330 410 habitants selon le 3^e recensement général de la population et de l'habitat du Cameroun (5). Dans cette région, les céréales constituent la base de l'alimentation des populations, ce qui justifie l'importance des unités de transformation dans la ville.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire d'enquête administré auprès des responsables des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua. Un recensement exhaustif de toutes les unités de transformation a permis d'identifier 77 micro-entreprises de transformation des céréales.

Nous avons enquêté 49 responsables de micro-entreprises, soit un taux d'échantillonnage de 67%. Les données collectées à travers cette enquête portent principalement sur: le recensement des micro-entreprises de transformation; la description des types de matériels; l'importance économique des micro-entreprises de transformation des céréales; l'identification des produits céréaliers transformés; des principaux clients; l'identification des principaux problèmes, et les solutions innovantes potentielles.

Après la collecte des données, les logiciels Excel et Statistical Package for Social Science (SPSS), nous ont permis de faire la saisie et des analyses de statistiques descriptives (moyenne, fréquences, minimum, maximum).

Résultats et discussion

Importance des micro-entreprises de transformation des céréales et types de matériels

Les différentes micro-entreprises de transformation des céréales faisant l'objet d'une exploitation commerciale par les acteurs, sont ici recensées selon les quartiers dans la ville de Maroua (Tableau 1).

L'étude permet de constater que les micro-entreprises de transformation des céréales sont des entreprises familiales (gestion familiale). Du fait de leur importance dans la transformation alimentaire, on les rencontre dans presque tous les quartiers de la ville de Maroua, mais leur répartition n'est pas spatialement homogène avec une concentration dans les quartiers où se localisent les marchés. Le recensement des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua en 2009 permet de les estimer à près de 77. On constate que les micro-entreprises de transformation sont plus concentrées dans des quartiers comme Domayo (15,58%), Lopéré (14,28%) et Dougoï (10,38%). Ceci s'explique par le fait que le quartier Domayo est un quartier à forte concentration de population et du commerce de la bière locale (bil-bil).

En ce qui concerne le quartier Lopéré «où se situe le marché central de la ville de Maroua», d'où la vente en gros et en détail des céréales.

Ce nombre de micro-entreprises de transformation des céréales est très faible, vu l'importance de la population de la ville estimée à plus de 300 000 habitants. En effet, on observe dans la ville de longues files d'attente d'enfants devant ces micro-entreprises de transformation dans les quartiers pour la transformation des produits, surtout entre 14 et 18 heures (heures d'affluence, après la sortie des classes).

Par ailleurs, ce recensement nous a permis d'identifier les principaux types d'appareils de transformation dans ces unités.

Ainsi, il y a des appareils tels que:

- Les moulins qui transforment les céréales en farine, qui est destinée soit pour la consommation dans les ménages (environ 90%), soit pour la fabrication de la bière locale (10%).

- Les concasseuses qui transforment les céréales en enlevant l'enveloppe (tégument) qui couvre la graine avant de passer le produit au moulin pour le moulin en farine. Leur couleur variable (rouge, bleue, verte, noire), de même que la marque selon les matériels et leur âge (vieux, neufs).

Les marques les plus observés sont: Mami rapide, Manu cycle, Grinding mill et autres.

Ces matériels sont pour la plupart modernes et importés de France ou de fabrication locale. La fabrication de moulins installés dans les localités est une activité en développement (moins de la moitié sont de fabrication locale).

Les moulins ont une contenance d'environ 20 kg, soit 20 tasses de céréales (Photo 1).



Photo 1: Quelques appareils de transformation des céréales rencontrés dans les unités de transformation à Maroua.

Tableau 1

Recensement des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua.

N°	Quartiers	Fréquence	Pourcentage (%)
1	Barmaré	3	3,89
2	Bawliwol	4	5,19
3	Domayo	12	15,58
4	Dougoï	8	10,38
5	Founangué	4	5,19
6	Hardé	5	6,46
7	Kakataré	4	5,19
8	Lopéré	11	14,28
9	Ouro Tchedé	5	6,49
10	Palar	6	7,79
11	Pitoaré	4	5,19
12	Pont-vert	6	7,49
13	Zokok	5	6,49
Total		77	100

Contribution des micro-entreprises de transformation de céréales en termes d'emplois

Le relevé du nombre de personnes travaillant auprès des micro-entreprises de transformation des céréales dans la ville de Maroua permet de préciser l'importance du secteur dans la lutte contre le chômage. Bien que ces entreprises soient familiales, elles créent de l'emploi notamment pour la population pauvre.

En effet, chaque unité occupe entre 1 et 5 personnes salariées pour la transformation. Sur les 49 unités enquêtées, nous avons recensé environ 80 employés dans ces unités de transformation. Par unité de transformation, nous avons une moyenne de 1,7 personne. Ce secteur d'activité représente un grand potentiel en termes de création d'emploi. Il contribue ainsi, à la réduction du taux de chômage chez les jeunes. Tandis que les propriétaires sont des femmes, il faut relever que les employés sont tous des hommes, dont l'âge moyen est de 26 ans, et le plus jeune à 15 ans alors que le plus vieux à 42 ans.

L'étude révèle que ces personnes gagnent en moyenne en termes de salaire 9.190 FCFA par mois (un écart type de 3.416 FCFA). Le salaire minimum est de 4.000 FCFA alors que le maximum avoisine les 15.000 FCFA.

Au regard de ces salaires, on est tenté d'affirmer qu'ils sont très mal payés, car, leur rémunération est de très loin en dessous du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) au Cameroun qui est de 36.270 FCFA/mois. Il est tout de même à observer que la plupart de ces employés sont des jeunes célibataires qui sont logés et nourris par leurs parents. En plus, à cause de leur niveau scolaire très bas (la majorité n'a que le niveau primaire), ces jeunes ne se plaignent pas beaucoup de leur bas salaire, et parviennent même selon eux «à joindre les deux bouts»

Principaux produits céréaliers transformés

Ces entreprises valorisent un grand nombre de denrées alimentaires produites localement. Parmi elles, les céréales locales transformées sont le mil, le sorgho, le maïs et le riz... Ces denrées alimentaires tiennent une place importante dans les habitudes alimentaires des populations de la ville de Maroua. Ces céréales sont pour la plupart produites sur place, sauf le riz qui est en grande partie importé.

La forte consommation des céréales à Maroua fait que les différentes unités de transformation sont très actives.

Ainsi, elles transforment quotidiennement des grandes quantités de produits.

Les céréales sont transformées pour 90% en farine, destinées à la consommation des populations et pour 10% à la fabrication de la bière locale (Bil-bil). Une identification des produits transformés dans une unité de transformation témoin révèle que le produit le plus transformé est le sorgho, avec en moyenne de 272 kg/jour/unité, soit environ plus de 13 tonnes par jour.

Il est suivi du maïs avec 80 kg en moyenne par jour et par unité, soit environ 4 tonnes par jour, ensuite le «Muskwari» vient avec 34 kg en moyenne par jour par unité, soit près de 1,6 tonne par jour. Enfin on trouve le riz avec 15 kg en moyenne par jour par unité, soit moins d'une tonne par jour (735 kg) (Photo 2). Du fait que ces produits sont fortement ancrés dans les habitudes alimentaires des populations, les céréales sont transformées tout le long de l'année. Les unités sont donc approvisionnées par des dispositifs de stockage compte tenu de la saisonnalité de la production.



Photo 2: Principaux produits transformés dans les micro-entreprises de transformation de céréales.

Rentabilité financière des micro-entreprises de transformation des céréales

Le coût de transformation est très faible (l'unité de mesure est la tasse équivalente à 1 kg, pour tous les produits: sorgho, maïs, riz, mil). Néanmoins, le prix de l'usinage varie selon le type de produits. Ainsi, le sorgho, le mil et le riz sont écrasés à 10 FCFA la tasse, tandis que le maïs a un prix un peu plus élevé, soit 25 FCFA la tasse.

D'après les agents de ces micro-entreprises cette différence s'explique car le maïs est plus dur à concasser. Ces prix sont stables tout au long de l'année. Pour ce qui est de la rentabilité de ces unités, le compte d'exploitation ci-dessous fournit une première base de connaissances dans un contexte de sous information sur les référentiels technico-économiques mobilisables (Tableau 2). Le résultat d'exploitation mensuel d'une unité de transformation permet de constater qu'elles peuvent dégager une marge brute moyenne d'environ 87.120 FCFA par mois, soit par extrapolation un chiffre d'affaire annuel moyen de 1.045.440 FCFA. Compte tenu du fait que lors des enquêtes, les gérants des unités de transformation ne maîtrisent pas les coûts d'achats des appareils de transformation, le calcul de la marge nette de l'exploitation est difficile. A partir de ce résultat, nous pouvons dire que cette activité est rentable. Elle est une source génératrice des revenus qui contribue efficacement à la lutte contre la pauvreté. Notre enquête nous a permis de constater que le poste de dépenses le plus important réside dans la consommation d'énergie électrique, évaluée à près de 43.326 F CFA par mois et par micro-entreprise de transformation dans la ville de Maroua.

Contraintes et suggestions des agents des micro-entreprises de transformation des céréales

Le travail d'enquête fait ressortir les problèmes ou contraintes prioritaires rencontrés par les gestionnaires des micro-entreprises de transformation des céréales.

Nous pouvons les classer comme suit par ordre d'importance pour les enquêtés:

- Absorption pulmonaire de farine (51,7%),
- Vol de farine par des clients (22,4%),
- Arriéré de salaire (15,5%),
- Accident de travail (3,4%),
- Manque de matériel de travail (3,4%).

Face aux problèmes rencontrés, les responsables de micro-entreprises de transformation suggèrent des actions pour améliorer leurs activités.

Tableau 2

Compte d'exploitation mensuelle d'une micro-entreprise de transformation des céréales.

Rubriques	Unité	Quantité	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)
Dépense				
Location salle	Mois	1	7 000	7 000
Electricité	Kw	614	70	42 980
Salaire des employés	Mois	2	9 000	18 000
Impôt libérateur ou taxes	Mois			1 200
Coût variable				69 180
Produits				
Sorgho	kg	8 160	10	81 600
Maïs	kg	2 400	25	60 000
Riz	kg	1 020	10	10 200
Mil	kg	450	10	4 500
Produits bruts				156 300
Marge brute mensuelle de l'activité				87 120

Ces actions peuvent être classées comme suit par ordre d'importance:

- Utiliser les appareils de protection respiratoire et ou consommer régulièrement du lait (37,1%),
- Se faire consulter régulièrement à l'hôpital afin de détecter des cas de problèmes pulmonaires (17,14%),
- Payer les salaires des employés à temps (15,7%),
- Mieux organiser les clients (surtout qu'il s'agit des petits enfants) lors des heures de fortes affluences pour éviter la confusion de produit lors de la transformation (15,71%),

L'action des pouvoirs publics dans l'accompagnement de ces actions reste cependant très faible. Pourtant l'utilité publique en terme de contribution à la sécurité alimentaire, création d'emplois, d'innovations technologiques devraient justifier des mesures d'accompagnement et de soutiens pour renforcer l'efficacité et redynamiser ces structures afin qu'elles puissent accroître leur compétitivité et augmenter leur contribution à l'approvisionnement de la ville à partir de ressources agricoles locales. En cela, ils doivent aider les mouliniers à s'organiser en organisations professionnelles pour mieux défendre leurs intérêts (salaire, accidents, maladies).

Ils doivent amener les propriétaires des unités de transformation et les mouliniers à signer des

contrats de travail et payer au moins un SMIG aux employés, mais aussi à les assurer par rapport aux accidents de travail et aux maladies (pulmonaires). Enfin une meilleure implication des services sanitaires pourrait fiabiliser les connaissances et créer plus d'informations sur la pertinence des solutions testées. En l'occurrence les causalités entre la fabrication de farines et les problèmes pulmonaires devraient être explicitées selon les itinéraires techniques mobilisés. L'usage du lait dans la littérature étant peu d'utilité par rapport au problème identifié, il devrait être complété par des recommandations sanitaires et médicales mieux adaptées.

Conclusion

Les activités marchandes de transformation et de préparation alimentaires ont un impact économique et social. Ces micro-entreprises de transformation jouent un rôle important dans la sécurité alimentaire des ménages et contribuent au développement des activités de commercialisation et à l'innovation sur les produits céréaliers transformés locaux pour la sécurité alimentaire de la ville de Maroua.

Elles contribuent à la création d'emplois et à la réduction des inégalités par inclusion de populations jeunes sans emplois. Ces activités sont réalisées par des unités de production familiales.

Elles sont décentralisées et intensives en travail mais constituent une source de revenus urbains qui pourrait être renforcée, notamment pour la population pauvre.

Ces Micro-entreprises de transformation existent dans presque tous les quartiers de la ville de Maroua, mais leur répartition est très inégale. Leur nombre peu élevé au regard de l'importance de la croissance en cours de la population de la ville est pour partie lié à un certain nombre de contraintes qui ont été identifiées.

La consommation importante des céréales dans la ville de Maroua fait que les unités de transformation sont très actives et transforment des grandes quantités de céréales chaque jour.

Ces entreprises valorisent un grand nombre de céréales locales, qui ont une place importante dans les habitudes alimentaires des populations. Les contraintes principales sont: l'absorption de farine, le vol de farine, les salaires bas, les accidents de travail et le manque de matériel de travail (équipement adapté). Certaines (problèmes de santé liés à l'absorption de faines) constituent une forme de «coût caché» qui expliquent le peu d'incitation à entrer dans l'activité notamment de la part des femmes.

Une politique publique d'information, de recherche et d'accompagnement des dynamiques entrepreneuriales de transformation des céréales locales en cours serait susceptible d'accroître les impacts socio-économiques importants pour le développement du Nord Cameroun.

Références bibliographiques

1. Cerdan C., Ndjouenkeu R. & Mbayhoudel K., 2004, Valorisation des productions vivrières : place et rôle dans le développement économique des savanes d'Afrique centrale, *Cah. Agric.*, **13**, 1, 85-90, Janvier-Février 2004.
2. Ferré T, Doassem J. & Kameni A., 1999, *Dynamique des activités de transformation des produits agricoles à Garoua, Nord Cameroun*. Garoua: IRAD/PRASAC, 1999, 89.
3. Lebeurier N., 2009, Investir dans la transformation de céréales locales, *Grain Sel*, **45**, 27-28, décembre 2008 – février 2009.
4. Medjigbodo R.M.P., 2009, Analyse de l'efficacité technique des unités de transformation des céréales à partir d'une fonction de coût frontière, *Tropicultura*, 2009, **27**, 4, 218-222.
5. RGPH, 2010, *Rapport de présentation des résultats définitifs du 3e recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) du Cameroun en 2005*. 67.
6. Seiny-Boukar L., 2002, *Savanes africaines: des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*. Actes du colloque, mai 2002, Maroua, Cameroun. N'Djamena, Tchad, PRASAC, 10.
7. Seiny-Boukar L. & Boumard P., 2010, Actes du colloque «*Savanes africaines en développement: innover pour durer*», 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun. PRASAC, N'Djaména, Tchad; CIRAD, Montpellier, France, cédérom.
8. Temple L., Fofiri N.E., Ndamé J.P. & Ndjouenkeu R., 2010, *Impacts de la croissance urbaine sur l'innovation dans les filières vivrières du Nord Cameroun*. In: L. Seiny-Boukar, P. Boumard (éditeurs scientifiques), Actes du colloque «*Savanes africaines en développement: innover pour durer*», 20-23 avril 2009, Garoua, Cameroun. PRASAC, N'Djaména, Tchad; Cirad, Montpellier, France, cédérom...
9. Wambo Y.A.H., Havard M., & Njoya A., 2002, *Développer l'agriculture irriguée pour consolider la sécurité alimentaire au Nord-Cameroun?* Jamin J.Y., In: «*Savanes africaines: des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis*», version provisoire. Colloque du 28-31 mai 2002, Garoua (Cameroun), 10.
10. Fofiri Nzossié E.J., Ndamé J.P., Temple L., Dury S., Ndjouenkeu R., & Kamdem M.S., 2010, L'émergence du maïs dans la consommation alimentaire des ménages urbains au Nord-Cameroun, *Écon.*

D.P. Folefack, Camerounais, PhD, Chargé de Recherche, Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Yaoundé, Cameroun.

S. Abou, Camerounais, Doctorant (PhD), Université de Maroua, Institut Supérieur du Sahel; Chercheur, Centre Régional de la Recherche pour le Développement, Maroua, Cameroun.